



Alice Declety, Asia Operation Director de Caudalie et en charge du projet avec In2log.

© Caudalie

Caudalie et In2log main dans la main

La marque de cosmétiques française Caudalie a souhaité redessiner son schéma logistique en Asie. Avec notamment à la clé des gains significatifs sur les délais de livraison de ses produits sur le marché chinois.

Caudalie, société française de cosmétiques spécialisée dans la vinothérapie, distribue ses produits en Europe, en Amérique et en Asie. Une des particularités de cette entreprise, qui soufflera bientôt ses 25 bougies, est de fabriquer tous ses produits cosmétiques en France. Ils sont ensuite envoyés dans l'entrepôt continental européen situé à Saint-Jean-de-Braye (en périphérie d'Orléans), avant d'être expédiés pour partie vers des entrepôts de différents pays dans le monde.

Caudalie dispose, pour l'Asie-Pacifique, d'un bureau à Hong Kong et de filiales en Chine et en Corée, les deux pays à plus gros potentiel aujourd'hui et enregistrant de fortes croissances. Elle s'appuie en revanche sur des distributeurs (principalement Sephora) à Singapour, en Thaïlande, en Malaisie, en Indonésie et en Australie. « Nous avions auparavant trois entrepôts : un en Chine à côté de Shanghai, un en Corée proche de Séoul et un plus petit à Hong Kong pour gérer la distribution sur place et en Asie du

Sud-Est », résume Alice Declety, Asia Operation Director de Caudalie. « Notre plus grand défi à l'époque concernait l'entrée de nos produits sur le territoire chinois. Nous étions confrontés à des délais très importants pour le dédouanement, avec parfois des durées d'immobilisation en douane de nos marchandises pendant un ou deux mois à Shan-

ghai. » Ces délais (jusqu'à 3-4 mois avec le transport depuis l'Europe) étaient source de difficultés, en particulier pour les lancements ou les périodes de promotion.

Un entrepôt régional pour l'Asie

C'est dans ce contexte que Bertrand Thomas, l'un des deux fondateurs de Caudalie, et Alice Declety rencontrent en juin 2017 la société In2log, créée en 2012 par deux entrepreneurs français. Cette dernière leur présente son offre de consolidation à Shenzhen, dans un



© Caudalie



© In2log

In2log s'adapte aux évolutions des flux

À l'origine, la société In2log proposait principalement à ses clients des solutions d'optimisation de logistique amont, de la Chine vers l'Europe (voir « Retour d'expérience » dans *Supply Chain Magazine* n° 107, ancienne formule). Mais depuis quelques années, la demande a évolué. « Les marques européennes qui nous sollicitent disposent en général d'un réseau en Asie, avec des magasins en propre via des grossistes, les duty free, le e-commerce, etc. Elles ont des stocks un peu partout (Hong Kong, Chine, Corée, Japon, etc.), mais jamais le bon au bon endroit ! Nous leur proposons donc une solution de stock unique à travers un hub à Shenzhen pour l'Asie, qui leur permet de distribuer toutes leurs typologies de flux », explique Géraud de la Tullaye, cofondateur d'In2log.

Caudalie, Rimowa, Brandt, Parakito, ou Beaba comptent déjà parmi les clients d'In2log pour ce type de prestations. Le prestataire a investi dans des chaînes de montage et des machines lui permettant de proposer des services à plus grande valeur ajoutée et en adéquation avec les contraintes imposées par les différents pays : copacking, kitting, réemballage, étiquetage, etc. La distribution est désormais gérée par zone et non plus pays par pays.

En complément de sa plateforme historique située dans la Free Trade Zone de Shenzhen, dont la surface totale atteint aujourd'hui 22 000 m² (contre 5 000 en 2016), In2log a ouvert il y a un an deux plateformes satellites pour assurer des opérations de cross-docking, l'une à Hong Kong (600 m²), qui approvisionne les magasins locaux, les expressistes (pour les commandes e-commerce) et l'aéroport, et la seconde à Shenzhen (1 500 m²), à l'extérieur de la FTZ, pour livrer la Chine. La prochaine étape ? L'ouverture de plateformes en Chine continentale, notamment à proximité de Shanghai pour y stocker de la marchandise dédiée intégralement au marché chinois. **JF**



Géraud de la Tullaye, cofondateur d'In2log.

© In2log

Nous étions confrontés à des délais très importants pour le dédouanement, avec parfois des durées d'immobilisation en douane de nos marchandises pendant un ou deux mois à Shanghai

entrepôt sous douane, pour toute la région. « Nous avons été subjugués par la perspective de réduire les délais pour passer les douanes chinoises d'un ou deux mois à seulement une semaine », raconte Alice Decléty. Par ailleurs, l'idée de s'appuyer sur un entrepôt régional pour toute la zone Asie-Pacifique fait écho à l'organisation de Caudalie

dans le reste du monde, avec l'unique entrepôt de Saint-Jean-de-Braye pour desservir toute l'Europe et un entrepôt dans le New Jersey pour les marchés nord-américains, canadien, mexicain et brésilien.

Il n'en faut pas plus à Caudalie pour se lancer immédiatement dans l'aventure avec In2log. Des tests, au cours desquels les équipes du prestataire logistique viennent chercher la marchandise dans l'entrepôt de Hong Kong pour les faire passer en Chine continentale, ont lieu pendant

tout l'été. Suite à des résultats concluants, Caudalie et In2log démarrent en septembre des visites d'entrepôts dans la Free Trade Zone de Shenzhen. « Dans son parc, In2log n'avait pas d'entrepôt à température contrôlée, obligatoire pour les cosmétiques. Par ailleurs, nous souhaitions disposer d'un entrepôt et de personnel dédiés à nos activités », détaille Alice Decléty. Dès la fin d'année, l'entrepôt cible d'une surface de 3 500 m² est trouvé et In2log devient le nouveau prestataire du fabricant de cosmétiques.

Nous avons été subjugués par la perspective de réduire les délais pour passer les douanes chinoises d'un ou deux mois à seulement une semaine

Démarrage réussi

« In2log assure la réception de nos conteneurs, l'entreposage des produits, la préparation et des opérations comme le conditionnement des coffrets de Noël, en assemblant nos



© Caudalie



© Caudalie

© In2log

boîtes avec nos produits venus respectivement de Chine et d'Europe », explique Alice Declety. Et de préciser : « Ils gèrent actuellement toutes nos commandes pour Hong Kong (avec en outre la distribution sur place dans nos six boutiques) et l'Asie-Pacifique. Tout fonctionne déjà très bien pour ce périmètre. Les commandes sont préparées très rapidement et les lead time sont bons. S'agissant de la Chine, comme nous avons commencé il y a peu de temps, nous écoulons encore le stock de notre entrepôt local de Shanghai et démarrons petit à petit les expéditions (principalement des nouveautés) depuis le stock de notre nouvel entrepôt régional. In2log se charge alors, outre la préparation classique, des enregistrements réglementaires auprès des douanes et de l'étiquetage des produits ».

Caudalie a trois types de clients en Chine. Tout d'abord ses boutiques en propre qui sont livrées directement. Puis Sephora, pour lequel deux entrepôts servent de points de livraison. Enfin, In2log organise aussi les livraisons vers l'entrepôt du partenaire en charge des activités e-commerce. « Pour des références déjà rentrées précédemment, au moins une ou deux fois, sur le territoire chinois, nous avons réussi à régler toutes les démarches douanières entre deux et cinq jours », nous révèle Alice Declety à propos des premiers résultats concrets.

Changements par rapport à la situation initiale

S'agissant du schéma logistique global, ce nouvel entrepôt régional permettra à très court terme la fermeture

Louer un entrepôt à Shenzhen



© In2log

Romain Camerman, cofondateur d'In2log.

« Il est impossible de louer des entrepôts sur notre zone à Shenzhen pour plus de trois ans, notamment en raison de la volonté des propriétaires de reconvertir rapidement leurs entrepôts en immeubles commerciaux, plus rentables pour eux. Nos clients nous demandent à l'inverse de la visibilité au-delà de trois ans », nous confie Romain Camerman, cofondateur d'In2log.

C'est l'une des raisons, avec le manque d'offre disponible en matière d'entrepôts de bonne qualité et les hausses vertigineuses des loyers, qui ont poussé les deux fondateurs d'In2log à se rapprocher de la société française spécialiste de

l'immobilier logistique PRD, dont le président est même rentré au capital.

« Parce que nous ne voulons plus dépendre des propriétaires chinois, nous allons monter une filiale spécialisée dans l'immobilier en charge de construire des entrepôts. Le président de PRD dispose de ce savoir-faire nécessaire. In2log apportera les clients et sa connaissance du marché chinois », nous a annoncé en exclusivité Romain Camerman. Les deux associés commencent à présenter des dossiers pour acheter des terrains, avec deux principaux arguments à faire valoir : la perspective de construire des entrepôts écologiques (valorisant pour le parc chinois), et celle de permettre l'implantation de marques européennes en Chine.

JF

Pour des références déjà rentrées précédemment, au moins une ou deux fois, sur le territoire chinois, nous avons réussi à régler toutes les démarches douanières entre deux et cinq jours

de l'entrepôt actuel de Shanghai. « Nous rapatrions la marchandise chez In2log à Shenzhen, mais du côté de leurs bâtiments situés en Chine continentale, pas dans la Free Trade Zone. » Celui de Hong Kong fermera également. En revanche, bien qu'il soit prévu qu'une partie de la marchandise de l'entrepôt coréen déménage à Shenzhen à horizon fin

2018/début 2019, il se pourrait que celui de Séoul perde, tout d'abord en raison de la spécificité d'un client qui requiert de disposer de stock sur place, mais aussi car des accords commerciaux conclus entre la France et la Corée sont à l'origine de la suppression de taxes douanières sur les marchandises provenant de France. Des arguments de poids suffisants pour reconsidérer l'objectif initial d'une unique plateforme régionale. « Ce fut un fabuleux projet, mené avec des équipes chez In2log de grande qualité. In2log nous apporte une grande transparence sur le détail des opérations. Il s'agit d'un véritable partenariat, allant bien au-delà des relations qui lient en général à un prestataire », conclut Alice Declety. ■

JULIA FUSTIER

Pub
TGW